

# Art enfantin

Longtemps encore, le dessin sera considéré comme un luxe ou du superflu.

Longtemps encore les activités artistiques resteront donc comme en dehors d'un enseignement spécifiquement scolaire.

Longtemps encore on continuera à parler aux conférences pédagogiques de l'horaire des leçons de dessin, de méthodes de dessin, de programme limitatif, sans savoir jamais que l'expression par la ligne et la couleur se situe plus loin que le souci d'instruire, car elle est la marque même de la richesse de la vie. « Une vie excédentaire », comme disait Jarry, et qui, parce qu'elle est libre et subtile et qu'elle échappe aux obligations limitatives de nécessité, donne à la vie ses véritables dimensions.

S'il n'en était pas ainsi, les poètes et les artistes n'existeraient pas, et pour les inventer — car ils nous sont bien nécessaires — qui pourrait remonter aux racines de l'être pour y découvrir l'innocence première, et cette grande démarche de spontanéité qui n'est là que pour signifier les vérités prodigieuses ? L'intelligence logique est en dehors de cet univers : elle peut expliquer l'ombre portée ou la ligne d'horizon, elle ne suscitera jamais la personnalité du chef-d'œuvre.

Il faut que nous affirmions qu'il est des valeurs insoupçonnées qui échappent aux obligations scolaires, mais qui sont nécessaires à la personnalité comme le parfum à la fleur.

Il faut que nous disions que si nous n'ignorons pas la primauté du savoir à l'École, nous sommes soucieux — peut-être plus encore — de ce pouvoir de création qui transforme la vie et qui fait que chacun se survit dans ses œuvres.

Il faut que nous redisions que l'enfant a ce pouvoir-là, et que ne pas y prendre garde, c'est commettre à la fois une erreur de pédagogie et une mauvaise action.

Nous avons la chance, nous, toujours respectueux d'expression libre, de ne pas commettre cette mauvaise action. Il se peut que notre notion de la pédagogie, appelle quelques réticences ou critiques. Mais désormais, après le long chemin que nous avons parcouru, l'enfant-poète et l'enfant-artiste plaident pour nous ; ils sont ce que nous leur avons permis de devenir : des êtres de désir, sans cesse renouvelés par la joie de vivre et de créer, des êtres de véritable culture dont le savoir est partie intégrante de la personnalité.

C'est parce que ces vérités élémentaires sont encloses dans nos poèmes, dans nos peintures d'enfants, et — nous pouvons le dire — dans toute notre pédagogie moderne, que nous avons cette assurance, ce sentiment de bien faire, qui nous donnent efficacité et bonne conscience. Nous ne sommes pas plus malins que d'autres, bien sûr, mais peut-être plus que beaucoup d'autres, nous avons gagné ce sens de la plénitude de l'enfance qui est notre bonne action quotidienne.

Notre Art Enfantin, nos albums d'enfants, sont nos plus saintes bonnes actions. Ne le sentez-vous pas ? Nous sommes des centaines à croire qu'à force de patience et de bonne volonté, à force de persuasion et de militantisme, nous pourrions sauver les plus belles richesses de l'enfance que sont *l'Art et la Poésie*.

Et, en ce début d'année, comme toujours, puisque la pauvreté nous accompagne, nous lançons à nouveau notre long appel d'espérance :

Aidez-nous à faire des abonnés en masse !

Aidez-nous à intéresser à elle les gens de cœur et d'intelligence vraie !

Aidez-nous à gagner le grand public !

Aidez-nous à réaliser les vastes projets dont chaque école, sera bénéficiaire !

Et surtout, écrivez-nous !

Elise FREINET.

**Le prochain numéro  
d'ART ENFANTIN  
sera un brillant  
numéro de Noël !**

*abonnez-vous !*